

MOBILISATION GÉNÉRALE APPEL À TOUS LES BIOLOGISTES DE TERRAIN

**Notre appel vous est adressé à vous, biologistes, consœurs et confrères.
La mobilisation que nous lançons n'a pas d'autre but que de préserver notre bien commun : notre métier, notre rôle, notre avenir.**

Nous avons tous choisi d'être des biologistes médicaux car nous croyons :

- Au rôle indispensable de la biologie médicale pour la santé des Français.
- Aux missions que seuls les biologistes médicaux peuvent exercer grâce à leur formation médicale et leur connaissance du terrain.
- À l'importance du biologiste médical au sein de son équipe pour animer, guider et incarner la dimension médicale de notre activité.
- À l'importance de transmettre aux générations futures notre savoir-faire et nos responsabilités.

Ces valeurs ne se limitent pas à nos lieux d'exercice, en ville ou à la campagne, ni à la taille ou la nature de nos laboratoires, indépendants ou en groupement. Elles sont fondamentalement liées à notre métier commun.

Or ces valeurs sont en danger, et notre profession avec elles, car l'Assurance maladie et les Pouvoirs publics voudraient faire croire :

- Que d'autres que nous pourraient nous remplacer ;
- Que notre compétence et notre expertise ne valent rien, sauf si nous les réalisons gratuitement ;
- Que gagner notre vie en travaillant intensément et en assumant les responsabilités qui sont les nôtres serait une honte ;
- Que les décisions prises à Paris, dans les hautes instances, à partir de tableaux Excel et de préjugés éculés, sont LA VÉRITÉ, alors que nous savons, nous, sur le terrain, ce qui est fait, ce qui doit être fait et comment le faire.

**Il faut nous battre, et il faut le faire tous ensemble.
La fermeture de la fin d'année, entre les 23 et 31 décembre,
est impérative pour nous faire entendre !**

**Nous le savons, ce mouvement ne sera efficace que s'il est collectif, uni et massif.
Nous en portons toutes et tous la responsabilité.**

En cas d'échec de notre mobilisation, l'Assurance maladie aura définitivement la main pour baisser nos actes à sa guise, puisqu'elle est persuadée qu'ils sont encore trop élevés pour ce que nous sommes et ce que nous faisons.

Les activités hors enveloppe ne compenseront pas l'impact de ces baisses. Pire, elles aggraveront, pour certaines, le dépassement de l'enveloppe de routine, comme c'est le cas par exemple pour les dépistages VIH/IST, dont nous prenons un tiers de la valeur sur l'enveloppe de la biologie courante : avec cynisme, l'Assurance maladie nous sollicite enfin pour faire de la prévention... mais en partie à nos frais ?

**Aujourd'hui, il ne nous reste que le seul rapport de force avec l'Assurance maladie :
le SHUTDOWN !**

Lisez, écoutez, regardez : l'Assurance maladie commence à communiquer sur le sujet car le Directeur général ne nous croit pas capables de tenir ce rapport de force. Il rêve que le « dialogue conventionnel » se résume définitivement, pour les professions de santé, à un simulacre de concertation, avec finalement une décision unilatérale de l'Assurance maladie.

L'Assurance maladie ne croit pas à l'efficacité des actes, elle ne croit pas à la maîtrise médicalisée ; elle est uniquement conduite par une réduction des marges des laboratoires.

Elle nous dit faibles et divisés, mais en réalité, elle a peur :

- Que l'opinion finisse par comprendre que notre rôle est indispensable à la santé des Français ;
- Qu'il y ait une prise de conscience des Français que le budget dédié à notre profession est désormais insuffisant au regard des volumes d'actes en croissance, dont nous ne maîtrisons pas la prescription et qui ne permettent plus de soigner correctement la population.

Nous savons que cette fermeture anticipée en fin d'année représente un effort financier pour chacun. Ce n'est évidemment pas facile !

Nous savons que chacun préférerait le dialogue et la raison, avec l'espoir que la situation s'améliore d'elle-même. C'est ce que nous essayons de faire depuis des mois, sous toutes les formes. Mais à chaque fois, la conclusion est la même : l'Assurance maladie nous prend pour des pantins inaudibles, supposés gagner trop bien notre vie ; elle nous fait comprendre que nous ne pesons pas lourd, car nous n'avons pas, selon elle, de pouvoir de nuisance. Elle ne lâchera son étreinte que si nous la forçons à le faire en étant unis et déterminés.

La fermeture du 23 au 31 décembre représente la dernière chance pour notre profession de peser réellement dans le débat avec l'Assurance maladie et d'avoir du poids pour reprendre les négociations.

Ne soyons plus les bons élèves disciplinés, l'Assurance maladie ne nous distribuera pas de bons points, mais uniquement des coups de bâton ! Battons-nous avant qu'il ne soit trop tard, battons-nous pour notre avenir. Ne soyons pas les acteurs de notre propre disparition. **C'est la liberté et la responsabilité individuelle de chacun d'entre nous !**

**CECI EST UN APPEL A LA RESISTANCE AU POUVOIR ADMINISTRATIF
QUI NOUS GOUVERNE**

« Seuls on va plus vite, ensemble on va plus loin »

